



monsieur
max

Production

présente



VOLE!

© Virginie Hebert

www.monsieur-max.fr

COMPAGNIE
L'ÉTERNEL
ÉTÉ •••••

Texte Eva Rami

Mise en scène Marc Ernotte

Création Lumière Grégoire de Lafond

Avec Eva Rami

Production L'Eternel Eté

Captation Vidéo Frédéric Pickering

Flyer, affiche Paul Pinceloup



Spectacle théâtral / Durée 1h.

www.monsieur-max.fr

“L'artiste ne saura jamais assez combien de richesses gisent dans les terrains abandonnés de son enfance, et combien la reconquête de ces zones d'ombre restera toujours la clef de ses multiples problèmes.”

Philippe Caubère, *Les Carnets D'un Jeune Homme (1976-1981)*



SYNOPSIS DE LA CREATION

Conçu comme une forme hybride entre le "seule en scène", le récit autobiographique et l'autoportrait, ce monologue, mêlant le comique et le pathétique, retrace certains épisodes marquants et constitutifs de la vie d'une jeune femme. Teinté d'autodérision, le texte témoigne d'un regard lucide et sincère sur l'odyssée intime la conduisant de son enfance vers l'âge adulte. La comédienne interprète avec distance, humour et tendresse les différents personnages qui jalonnent et façonnent son existence selon une conception résolument sartrienne de l'humanité.

Le public assiste à une sorte de double autoportrait : celui que fait volontairement l'héroïne lorsqu'elle s'auto-analyse, mais aussi celui qui se crée au fur et à mesure que les souvenirs s'enchaînent, ces derniers ayant un impact sur la psychologie du personnage en scène. Il passe d'une histoire intime à l'universalité de la transmission intergénérationnelle.

Cette création relate le retour à la mère/mer qui a bercé son enfance pour s'en libérer et prendre son envol ...



NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

En 2012, j'ai intégré le 2nd Cycle d'interprétation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Si dans ce cadre exceptionnel, cette formation me donnait accès aux moyens rêvés pour peaufiner mon art, elle m'imposait surtout de présenter "*une proposition scénique*" au théâtre 95 en fin de cycle. Face à cette demande institutionnelle de "*recherche artistique personnelle*", mon choix s'est rapidement orienté vers le processus évolutif de l'interprétation qui amène le texte vers la scène.

Hic et nunc, le cadre rêvé étant là, je pouvais enfin interpréter ce que je désirais. Mais quel texte jouer ?

En prenant au pied de la lettre le terme de "personnel", ne pouvais-je pas évoquer/invoquer ma propre histoire ? Non pas pour m'allonger une fois de plus à moindre frais sur un divan, mais parce que cette histoire qui par essence me constitue est théâtrale. Je me suis donc prêtée à l'exercice de l'écriture d'un monologue. Là aussi, "On n'est jamais si bien servi que par soi-même !"

Meurtrie par la perte récente de ma grand-mère paternelle, le désir de la faire revivre, la retrouver s'est également imposé à moi. Dès lors, j'ai puisé dans ce gouffre qui m'effrayait pour combler l'abîme engendré par la mort de mon aïeule. Ecrire et Jouer par devoir de mémoire lorsque le corps n'est plus là, telle fut aussi mon intention. Le deuil ne constitue pas pour autant le fil rouge de mon spectacle. Je voulais avant tout que

"VOLE!", tel un hymne à la vie, soit drôle. Même si cette dernière, s'avère être, émotionnellement parlant, parfois pathétique pour ne pas dire tragique. Cette histoire est celle d'une jeune femme, de son parcours initiatique la conduisant de l'enfance à ce qu'elle est, ici et maintenant, "seule en scène". Aussi loin que remontent mes souvenirs, je n'ai eu de cesse d'être attirée par la performance du "seul(e) en scène".

C'est le passé qui m'a façonnée et m'accompagne aujourd'hui sur les planches pour aller chaque jour un peu plus vers mon désir. Ce monologue raconte la quête à l'épreuve d'un incessant face à face avec l'autre et surtout moi-même.

Sa composante autobiographique est l'occasion de présenter une galerie de portraits afin d'y incarner des femmes de mon entourage proche étant moi-même une femme en devenir. Je continue à me construire par rapport à mes propres références intergénérationnelles de quelque nature qu'elles soient, positives ou négatives, que ce soit en les subissant, en les acceptant, en les partageant ou en m'y opposant.

"On ne naît pas femme, on le devient" déclarait Simone de Beauvoir.

La mise en scène de Marc Ernotte m'a permis de finaliser cette recherche artistique en accentuant la distanciation avec ma propre histoire.

"VOLE !" en est le fruit.

Eva R.

“Ce journal je l’écris pour me justifier, pour retrouver les états que j’ai vécu, je l’écris pour les hommes qui vivront quand je serai mort, mais je n’accorde à ce journal que l’importance de la vie. Je dois disparaître, il doit rester la vie.”

Extrait de "En Compagnie d'Antonin Artaud" film de Gérard Mordillat et Jérôme Prieur (1993) d'après Jacques Prevel.



NOTE DU METTEUR EN SCENE

C'est l'histoire d'Elsa la jeune femme, et de son enfance jusqu'à son entrée dans le monde, les proches, les rencontres, et les petits événements marquants, tout ce qui nous détermine et nous oriente - un univers à la fois drôle et poétique, voire tragique - la vie en équilibre sur le fil; voilà VOLE!

J'ai rencontré Eva à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Paris il y a quelques années lorsqu'elle y était étudiante, et notre amicale confiance nous a donné envie de poursuivre : c'est avec son texte et elle seule sur scène que le travail s'est fait très gracieux ;

Des lumières assez découpées,

Quelques notes,

Et Eva au travail qui nous embarque,

Voilà VOLE!

Marc E.



EXTRAIT

Excusez-moi? Excusez-moi!

Vous n'auriez pas vu un bébé?

Ok...

« Je suis dans La cité des loups, une immense forteresse encastrée dans une roche. L'un des loups me guide dans la cité et me conduit à l'endroit où je suis censée dormir. Je m'aperçois que dans chaque pièce, il y a un loup qui dort... Au cours de l'excursion, un autre loup m'attrape le poignet et le bloque avec sa mâchoire ; paniquée je demande au guide ce que je dois faire pour qu'il me lâche. Si je me souviens bien, il me dit de regarder le loup dans les yeux et d'être sincère. Je le regarde donc et lui dis de me lâcher, qu'il me fait mal, que j'ai peur... Il s'exécute et nous poursuivons la visite. Et là! Je rencontre Fabrice Luchini qui s'exclame : « Ah tu me permets de respirer, tu es mon souffle de vie ! » et moi je lui réponds qu'il m'étouffe... Je sais qu'à un moment dans mon rêve on est des milliers dans la cité. C'est le soir, des chemins et des balcons s'enroulent autour d'elle et je peux voir des gens perchés très haut. Je crois me souvenir que dans cet endroit il y a un rapport entre la vérité et le mensonge. A la fin de mon rêve, si je me souviens bien, je demande conseil à un loup parce que je suis dans une situation délicate. En guise de réponse, celui-ci me fixe avant de sauter par-dessus la forteresse et de se métamorphoser en plein de petits oiseaux, petits oiseaux qui finissent par se rassembler en un seul grand oiseau. J'en conclus que moi aussi, je dois m'envoler. » (voix off)

- Et comment tu l'analyses toi? Ma mère est psychologue.

- Ma chérie, eh bien la forteresse c'est ton conflit intérieur, les loups représentent les personnes qui t'empêchent d'avancer et qui, paradoxalement t'y aideront. La vedette là, Fabrice Luchini, c'est ta mère, donc moi, eh oui. Et l'envol représente le détachement, la liberté, l'autoroute de l'avenir. Voilà. Apprends à te connaître Elsa, tu verras, travail de toute une vie.

C'est bien de savoir s'auto analyser. C'est bien mais c'est chiant aussi. Parce qu'après on le fait pour tout et pour rien. Alors qu'on ne peut hélas pas tout expliquer. Ou heureusement d'ailleurs.

C'est chiant de se poser des questions. C'est très féminin ça. Enfin je crois. Analyser. C'est rassurant. Oh non c'est chiant, c'est chiant de se poser des questions, un milliard de question. Après on est mal on sait pas pourquoi. Mais on est mal. Pour l'entourage aussi c'est chiant. J'aime bien le mot chiant.

C'est plus simple d'être drôle, souriante, sans problème... On n'intéresse pas quand on n'est pas bien. Ça dérange. Enfin une fois, on a le droit. Mais pas trop. Sinon c'est chiant.

Assis, là, comme vous êtes, vous êtes bien? Tant mieux.

Eh oui, ma mère est psychologue. On est le reflet de son éducation. Les cordonniers sont les plus mal chaussés / Pierre qui roule n'amasse pas mousse / Qui vole un œuf vole un bœuf / Jamais deux sans trois. J'aime bien les proverbes. Parfois on est perdu, et hop c'est comme la religion, on a quelque chose à quoi se raccrocher.

Mais faut apprendre à lâcher. C'est chiant de tout analyser!

-T'as mal au ventre? Qu'est ce qui te tracasse encore? C'est l'inconscient tu sais... C'est dans ta tête tout ça ma chérie, tout est dans la tête. Tu sais, c'est comme ta peur de ne pas avoir d'enfants, à force d'y penser tu n'en auras pas ! Qu'est-ce qu'il y a ? Tu pleures ? Tu as mal aux yeux? Mais qu'est-ce que tu ne veux pas voir... C'est marrant, je te regarde là et toute petite, tu te rappelles, tu avais peur de ne pas avoir de seins? Et regarde! C'est drôle! Tu les as bloqués!

-Mais maman, non ce n'est rien, c'est les œufs qui étaient périmés, ce n'est pas ma tête mais dans mon estomac, si j'ai mal aux yeux c'est que je me prends ta fumée de cigarette dans la figure et si je commence à croire que je me suis moi-même bloqué les seins... Ça veut dire que si j'ai peur d'avoir des couilles, elles vont pousser?

«Stone, le monde est stone, je cherche le soleil au milieu de la nuit »

C'est un vrai bébé...

« J'sais pas si c'est ma tête qui tourne à l'envers, ou bien si c'est moi, qui m'fais du ciné... »

C'est un vrai bébé...

Maaa

Tenez, attrapez-le... Attention, à la une à la deux, vous l'attrapez hein, à la trois!

On ne prête pas assez ses enfants... Tenez, vous pouvez le garder un peu... Et quand vous en avez assez, vous le passez à votre voisin. Ok ? Mais faudra me le rendre.

Bon, comme j'ai cette tendance à partir dans tous les sens, je voulais vous proposer un petit programme clair, histoire que vous sachiez où vous mettez les pieds. C'est la moindre des choses, et puis comme ça, si on est perdu, hop c'est dit.

Alors...

I/ (Grand Un) POINT DE DEPART «LES PREMIERES FOIS...» Histoire que l'on se connaisse un peu mieux et que vous preniez confiance.

II/ (Grand deux) «ETRE SOI!» Un passage légèrement moralisateur... Il en faut bien un.

III/ (Grand trois) «ANGOISSES ». C'est le moment où je m'ouvre à vous, entièrement, c'est le moment : "compassion".

IV/ «VIEILLESSE ». Sujet un peu délicat, certains commenceront peut être à piquer du nez ou à penser à ce qu'ils pourront bien manger en rentrant, mais bon maintenant vous êtes là de toute façon...

V/ «EXPOSE SUR ...» Vous ne saurez pas tout de suite, pour garder un peu de suspense et surtout pour que vous ne partiez pas dès maintenant...

VI/ «ANECDOTES». Le petit plus.

VII/ «BOOM!» Je ne savais pas trop comment l'appeler... alors... Boom!

VIII/ «BISE.»

IX/ «MA DERNIERE PHRASE.» Et...

X/ RETOUR A LA REALITE «BRAVO, BRAVO» On rallume son portable, « Où elle est ma veste? Mais si, c'est toi qui avais les clefs », voiture, RER, bus, jambes, maison, bar et cetera et cetera ... C'est à vous de voir, ça ne nous regarde pas...

C'est parti...

GRAND UN...



EVA RAMI

Auteur et comédienne

En 2005, elle entre au Conservatoire National de Région de Nice. Au cours de sa dernière année, elle collabore à plusieurs reprises avec le Collectif 8 au TNN, avant d'intégrer en 2008 l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Paris dirigée par Jean-Claude Cotillard.

Elle y travaille notamment sous la direction de Christine Gagnieux, Marc Ernotte, Christophe Patty, Alan Boone, Marie Christine Orry, Sophie Loucachevsky et Laurent Hatat.

Durant ces trois années de formation, elle joue en parallèle dans "L'inattendu" de Fabrice Melquiot, monologue présenté au Laurette Théâtre (Paris), au Festival "Femmes en Scènes" et au "Printemps des Poètes" (Nice). Elle crée aussi avec Bélen Cubilla et Chloé Duong "Christine L" (création collective) qu'elles écrivent, mettent en scène et interprètent au Théâtre de la Loge à Paris (2010-2011).

En 2011, auditionnée par Mario Gonzalez, spécialiste du masque et de la Commedia dell'arte au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, elle interprète plusieurs rôles dans ses adaptations et mises en scène de deux œuvres de Molière, toujours en tournée en 2015: "Tartuffe" masqué (*) (avec la Cie Clin d'œil et le Collectif masque) ainsi que "Dom Juan" version clown (avec la Cie Miranda).

En début 2012, au sein du Collectif "la machine" elle adapte, en collaboration avec Benjamin Migneco, un recueil d'essais d'Oliver Sachs pour la création de "L'homme qui prenait sa femme pour un chapeau" mis en scène par Félicien Chauveau.

A la rentrée de l'année 2012-2013, elle intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris avec la première promotion de 2^{ème} Cycle, option interprétation, pour y suivre les classes de Sandy Ouvrier puis de Xavier Gallais.

Dans le cadre des journées de Juin 2014 au théâtre 95, elle présente son projet artistique théâtral, intitulé "VOLE !" mis en scène par Marc Ernotte, dans la salle Arendt au Théâtre 95 de Cergy-Pontoise. "VOLE !" est ensuite présenté deux fois, au JTN en Octobre 2014. Ces présentations publiques clôturent son parcours en second cycle au CNSAD.

La comédienne interprète également ce monologue lors de l'inauguration du Festival "Femmes en scènes" à Nice en Mars 2015. Elle tourne parallèlement avec d'autres spectacles, notamment : "Le Procès" (Collectif La Machine) et "Cami" (Compagnie H3P) mis en scène par Nicolas Ducron.

(*)"Tartuffe" masqué au théâtre "Le Petit chien", festival Avignon off en (Juillet 2014).

MARC ERNOTTE

Metteur en scène

Marc Ernotte a été formé à l'Ecole de la Rue Blanche (ENSATT) par Alfred Simon, Yves Gasc et Marcel Bozonnet.

Au théâtre, il a joué principalement sous la direction de Etienne Pommeret, Thierry Roisin, Francois Rancillac, Thierry Bédard, Arthur Nauziel, Muriel Mayette, Bernard Sobel, Jean-Louis Thamin, Henri Ronse, Marcelle Tassencourt, Anouch Paré ...; des auteurs aussi divers que Peter Handke, Giacomo Léopardi, Jean-Luc Lagarce, Molière, Heiner Müller, Reza Baraheni, Pavel Kaout, Danilo Kis, Michel Leiris, Cipolla, Roger Caillois, Jean Paulhan, Hermann Broch, Lessing, Feydeau, Racine, Hugo von Hoffmansthal, Marivaux, Brecht, Dostoievski, Knut Hamsun, Serge Ganz, Jean Paul Aron, Jean Audureau, Nicolaï Erdman... Dans les théâtres de Paris, de Province et de l'étranger.

Au cinéma, il a tourné avec Jacques Audiart, Catherine Corsini, Laurent Bounik et Christian Zerbib.

Il a travaillé aussi très régulièrement à France Culture dans des productions de fictions ou pour des lectures attachées à des émissions. Il a obtenu le CA d'art dramatique en 1993.

Professeur d'interprétation à l'ESAD (Ecole Supérieure d'Art Dramatique de la Ville de Paris) de 2003 à 2014, il est actuellement professeur d'Art dramatique au Conservatoire Municipal du 8^e arrondissement de Paris.

GREGOIRE DE LAFOND

Créateur lumière

Après une formation initiale en vidéo, BTS Audiovisuel de Villefontaine, Grégoire de Lafond s'oriente vers le spectacle vivant. Il découvre le métier dans des structures telles que, la compagnie UPPERCUThéâtre, le CNCDC de Châteauvallon, la SMAC de l'Oméga Live.

Après avoir travaillé avec des éclairagistes tels que Jean-Louis Barletta, Lauriano De La Rosa, Yvan Mathis et Jean Pascal Pracht, il fait ses premières créations.

Mais, c'est surtout la rencontre avec Philippe Berthomé lors de sa formation de régisseur à l'ISTS (Avignon), qui fut son tremplin vers la création. Depuis, il l'assiste régulièrement sur de nombreux projets comme "Melancholia" et "7 secondes" de Stanislas Nordey, "La Traviata" de Jean-François Sivadier, Les Fêtes Maritimes de Douarnene.

Par la suite, il rencontre Marguerite Bordat et intègre la compagnie de Pierre-Yves Chapalain avec qui il travaille pour "La Lettre", "La Fiancée de Barbe Bleue" et "Absinthe".

Depuis, il a fait la mise en lumière de "Sicillia" et "Le Temps des Garçons" de Clyde Chabot.

Il travaille également pour de jeunes compagnies comme pour Pierre-Marie Baudouin sur l'instruction, La compagnie Fitorio Théâtre pour le Feuilleton d'Hermès, et il crée la lumière et la scénographie pour "L'histoire de Léa" de Léo Cohen Paperman.

TAL AGAM

Régisseuse son

En 2001 Tal Agam sort de l'Institut des Arts de Diffusion en Belgique avec un diplôme d'ingénieur du son. Elle continue son cursus à Southbank University à Londres avec un Master en Acoustique Architecturale et Environnementale. Elle commence son parcours professionnel avec une tournée européenne aux côtés de Wim Vandekeybus, Utlima Vez, compagnie de danse contemporaine basée à Bruxelles, en tant que régisseuse son pour le spectacle "In As Much as Life is Borrowed", dont la musique est composée par Marc Ribot. Elle continue en collaborant sur sa nouvelle création en 2001 "Scratching the Inner Fields".

A Paris elle travaille au sein de la compagnie de théâtre de rue Décor Sonore avec qui elle tourne et crée le spectacle "Instruments Monuments", création unique sur site. Aide au montage de la structure de la Fabrique Sonore, centre de recherche, d'expérimentations et de créations sonores. Collabore à la création d'une partition pour "Bêtes de Seine" (Ouverture-Nuit Blanche), concert pour 14 cornes de brume pneumatiques et 5 cornes virtuelles sur 14 péniches traversant Paris. Et sur la création des Dons du Sons.

En 2009, elle rejoint le théâtre équestre Zingaro de Bartabas. Tal se joint à l'équipe d'Aubervilliers pour les créations sonores de "Darshan" et "Calacas" durant deux années. Elle travaille ensuite avec Mireille Perrier sur sa deuxième création "J'Habite une Blessure Sacrée" coproduite par la Maison des Métallos.

Enfin en Novembre 2012, elle rencontre Pierre-Yves Chapalain et fait la création sonore et spatiale de son texte et mise en scène "La Brume du Soir" en parallèle à sa création pour le spectacle mis en scène par François Rancillac "Nager, Cueillir" de Gilles Granouillet, pour Traveling 94 (épisode 2).





Documents photographiques extraits à partir de la captation Vidéo réalisée par Frédéric Pickering au JTN.

L'ÉTERNEL ÉTÉ

La Compagnie

L'Éternel Été a vu le jour en mai 2010 dans la région PACA, sous l'impulsion d'Emmanuel Besnault. Notre première création est *Onysos le Furieux*, un extraordinaire chant épique et lyrique écrit par Laurent Gaudé (Prix Goncourt 2004) et incarné sur scène par Jacques Frantz (nommé au Molière du meilleur comédien en 2008). Créé en résidence au Théâtre Michel Simon de Noisy-le-Grand en décembre 2011 et janvier 2012, ce spectacle fut repris au Théâtre du Chêne Noir en février 2012 dans le cadre du Fest'Hiver des scènes permanentes d'Avignon. Avec notre deuxième création nous ouvrons une branche "jeune public" consacrée aux contes traditionnels revisités par les auteurs contemporains : "*Il était une fois... le Petit Poucet*", de Gérard Gelas, d'après Charles Perrault. Avec une troupe de sept comédiens et musiciens, le spectacle est créé en juin 2012 en résidence au Théâtre de l'Avant-Scène à Rueil-Malmaison. Toujours en tournée actuellement, il compte plus de 180 dates de tournée à travers la France, dont trois festivals Off d'Avignon et trois mois au Lucernaire à Paris. Avec la même troupe, nous réalisons notre troisième création en août 2014 : *La Vraie Fiancée*, d'Olivier Py, d'après le conte des Frères Grimm. Créé à Noisy-le-Grand, le spectacle est aussi en tournée et sera repris au prochain festival d'Avignon.

Notre démarche artistique s'oriente résolument vers les auteurs contemporains. Privilégier la nouvelle dramaturgie, c'est à la fois une marque de confiance dans la qualité des auteurs de notre époque, et un pari lancé à l'avenir afin de trouver les textes qui feront peut-être partie du répertoire de demain. Porter à la connaissance du plus grand nombre des textes récents et des histoires fortes, d'auteurs reconnus ou pas encore, voilà la raison d'être de cette compagnie. Nous souhaitons un théâtre dont le désir le plus ardent serait de faire connaître la force des auteurs de notre temps afin de mettre en lumière l'indispensable regard qu'ils portent sur notre monde d'aujourd'hui. Nous souhaitons un théâtre vivant, fait par des vivants pour des vivants, dans lequel le cœur de l'auteur pourrait battre à l'unisson avec celui des acteurs, des spectateurs et de toutes les personnes qui œuvrent à la réussite d'une création théâtrale. Privilégier les textes contemporains, ce n'est pas pour autant nier l'importance du «répertoire». La beauté et l'universalité des classiques est une évidence, et les créateurs d'aujourd'hui se hissent sur les épaules des géants qui les ont précédés. Ainsi, grâce à eux, nous pouvons voir plus loin et découvrir des choses qu'il leur était impossible d'apercevoir. La nécessité vitale de la transmission et du dialogue intergénérationnel est un autre axe qui définit aussi l'esprit qui anime notre compagnie.

<http://www.cie-eternelete.com/>



Contact

Elise Lopes

elilop@wanadoo.fr

06 88 47 12 85

www.monsieur-max.fr